



*sommet national sur la
recherche partenariale
communauté-université 2014*



ACTES DU SOMMET



Table des matières

Aperçu du sommet national	2
Participants au sommet national	7
Conférenciers principaux	8
• Orientations et trajectoires en recherche partenariale communauté-université	8
• Orientations en vue de guider le développement de pôles	10
Discussions	11
• Discussion au sujet des catégories d'excellence	11
• Discussion au sujet du processus et des impacts des projets	18
• Discussion au sujet des pôles d'excellence	21
Synthèse récapitulative et prochaines étapes	24
• Évaluation des participants	24
• Proposition de partenariat	28
• Forum étudiant	28
Merci à nos commanditaires	31
L'équipe de CCBR	32



Aperçu du sommet national

L'objectif du sommet national sur la recherche partenariale communauté-université 2014 consistait à **développer, approfondir et rendre plus concrets les impacts de la recherche partenariale dans la résolution de problèmes communautaires complexes**. Plus précisément, à :

- Partager les leçons apprises dans le cadre de recherches partenariales ayant eu des répercussions positives pour les communautés
- Établir un consensus sur les indicateurs nationaux d'excellence pour la recherche partenariale communauté-université
- Identifier des pôles d'excellence afin d'aborder certaines questions spécifiques
- Mobiliser les apprentissages du sommet national

Le thème du sommet était la poursuite de l'excellence dans la recherche partenariale communauté-université et le sommet a été structuré de manière à y parvenir par la discussion et une meilleure compréhension des éléments suivants :

1. **Catégories d'excellence**—*approfondir notre compréhension de ce que signifie l'excellence*, par exemple en ce qui concerne :
 - La pertinence communautaire
 - La participation équitable
 - L'action et le changement
 - Le design de recherche
2. **Indicateurs d'excellence**—clarifier comment nous savons que l'excellence a été atteinte.
3. **Pôles d'excellence**—principes et sujets déterminants lors de la création d'un pôle dans votre communauté.

Pendant le sommet, certaines questions ont été soulevées, telles que :

- Qu'est-ce que l'on veut dire par excellence?
- Comment peut-on parler d'excellence de façon réellement inclusive?
- Comment inclure toutes les voix alors que nous progressons dans notre domaine, par exemple en incluant les perspectives des secteurs des affaires et gouvernementaux?
- Qu'est-ce que le terme pôle signifie et quel objectif sert-il?

Au cours du sommet, un vote électronique a été utilisé afin d'obtenir instantanément le point de vue des participants au sujet de questions spécifiques. Basés sur ces résultats, des ajustements ont été apportés en cours de route – notamment le changement d'orientation de l'après-midi de la journée 1 qui, plutôt que de mettre l'accent *sur les indicateurs d'excellence*, s'est concentré *sur le processus et les résultats des projets*.

Ces actes capturent les résultats des discussions ayant eu lieu lors du sommet.

Ce rassemblement de chercheurs communautaires et universitaires des quatre coins du pays fut également l'occasion de tenir un certain nombre d'événements importants :

- Un événement ouvert à la communauté (discours et cocktail) organisé par le Centre pour l'innovation dans la gouvernance internationale (CIGI) avec une conférence de Paul Manners intitulée « The learning life ».
- Un déjeuner et une conférence organisés par le Renison University College. Consultez la présentation de Wendy Fletcher au <http://bit.ly/1zuyLxi>.
- L'assemblée générale annuelle de Recherche partenariale du Canada (CBRC).
- Un forum étudiant sur la recherche partenariale communauté-université.

Nous sommes reconnaissants envers les généreux partenaires commanditaires du sommet qui ont rendu possible la tenue de cet événement :

Partenaires organisateurs

- Centre for Community-Based Research (CCBR)
- Recherche partenariale du Canada (CBRC)

Partenaires de soutien

- Arctic Institute for Community-Based Research
- Université Carleton
- Université Memorial de Terre-Neuve, campus de Grenfell
- Newfoundland and Labrador Office of Public Engagement

2014 sommet national—actes du sommet

- Université du Québec à Montréal
- Université de la Saskatchewan
- Université de Victoria

Commanditaires

- Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH)
- Université Wilfrid Laurier

- Université de Waterloo
- Renison University College
- Université de Guelph, Institute for Community Engaged Scholarship
- Centre pour l'innovation dans la gouvernance internationale (CIGI)
- École Basillie des affaires internationales
- Community Research Ethics Office (CREO)

2014 sommet national—actes du sommet

Hôtes du sommet



Joanna Ochocka
Directrice générale
Centre for Community
Based Research (CCBR)



Katherine Graham,
Conseillère principale au
recteur et professeure de
politiques publiques et
administration, École de
politiques publiques et
administration, Université
de Carleton

Maitres de cérémonie du Sommet



Bruce Gilbert, Office of
Public Engagement.
Sous-ministre adjoint,
Gouvernement de Terre-
Neuve et du Labrador



Rich Janzen,
Directeur de la recherche,
Centre for Community
Based Research

2014 sommet national—actes du sommet

Conférenciers principaux



Chad Gaffield,
Professeur,
Département
d'histoire,
Université
d'Ottawa



Paul Manners,
Directeur,
National
Coordinating
Centre for
Public
Engagement



Andrew Petter,
Président et
Professeur de
Politiques
publiques,
Université
Simon Fraser



Brent Herbert-
Copley,
Vice-président,
Programmes de
recherche,
Conseil de
recherches en
sciences
humaines
(CRSH)



Nancy
Neamtan,
Présidente-
directrice
générale,
Chantier de
l'économie
sociale



L'honorable
Steve Kent
Vice-premier
ministre et
ministre
responsable
pour l'office de
l'engagement
public, Terre-
Neuve et
Labrador

Groupe de réaction



Leslie Brown
Directrice,
Institute for
Studies and
Innovation in
Community
University
Engagement,
Université de
Victoria



William Holden
Coordonnateur
communautaire,
Community
University
Institute for
Social Research,
Université de
Saskatchewan



Sarah Marie
Wiebe,
Chercheure
postdoctorale,
Institute for
Studies and
Innovation in
Community-
University
Engagement,
Université de
Victoria

2014 sommet national—actes du sommet

ORDRE DU JOUR DU SOMMET

Dimanche 2 novembre—Duke of Wellington Pub

18h30 Souper, réunion et familiarisation

Lundi 3 novembre—Balsillie School of International Affairs

8h00 InSCRIPTION et petit déjeuner

9h00 Plénière d'ouverture

- Discours de bienvenue de la part du Centre for Community Based Research (CCBR) et de Recherche partenariale du Canada (CBRC) : Joanna Ochocka et Katherine Graham
- Orientations et trajectoires : Chad Gaffield, Andrew Petter, Nancy Neamtan
- Groupe de réaction : Leslie Brown, William Holden, Sarah Wiebe
- Discussion libre

10h40 Pause café

11h00 Séance en petits groupes sur les catégories d'excellence

- Études de cas permettant d'approfondir notre compréhension : petits groupes préétablis
- Discussion au sujet des quatre catégories d'excellence

12H15 Diner | Identification de thèmes, travail en groupe

13h15 Compte-rendu au sujet des thèmes et évaluation d'où nous en sommes

13h45 Séance en petits groupes sur les indicateurs d'excellence

14h45 Pause café

15h00 Compte-rendu des discussions en petits groupes

16h20 Résumé de la journée et étapes suivantes

16h30 Période libre

17h30 Buffet d'inoitaire commandité par l'Université Wilfrid Laurier avec la conférencière Deborah Maclatchey; musique de Dylan Meiler, guitariste classique.

19h00 Gala communautaire du CIGI avec le conférencier Paul Manners

Mardi 4 novembre—Balsillie School of International Affairs

8h00 Déjeuner commandité par le Renison University College avec pour conférencière Wendy Fletcher (<http://bit.ly/1zuyLxi>, 00:00—14:24)

8h45 Plénière d'ouverture

- Résumé de la journée 1 et perspectives pour la journée 2
- Orientations en vue de guider la création de pôles : Brent Herbert-Copley, Steve Kent

9h30 Séance en petits groupes portant sur les pôles d'excellence

- Huit groupes, formés selon la localisation géographique
- Principes et autres considérations dans la création de pôles d'excellence.

10h30 Pause café

10h45 Compte-rendu des discussions en petits groupes; discussion ouverte sur la création de pôles d'excellence

11h45 Synthèse récapitulative et prochaines étapes

12h00 Boite à lunch à emporter | Assemblée générale annuelle de Recherche partenariale du Canada (CBRC)

Clôture du sommet annuel de CCCR 2014

14h00 Réunion d'élaboration d'une demande de subvention de partenariat | Forum étudiant à l'Université Wilfrid Laurier, Campus de Waterloo

2014 sommet national—actes du sommet

Participants au sommet national

1. Bilgehan, Tangül	Centre for Community Based Research	31. Legge, Dwayne	Government of Newfoundland and Labrador
2. Boucher de Grosbois, Sylvie	Université du Québec à Montréal	32. Levac, Leah	University of Guelph
3. Briggs, Geri	Canadian Alliance for Community Service Learning	33. Lovrod, Marie	University of Saskatchewan
4. Brown, Leslie	University of Victoria	34. Lydon, Maeve	University of Victoria
5. Bussièrès, Denis	Université du Québec à Montréal	35. Manners, Paul	National Co-ordinating Centre for Public Engagement
6. Cheng, Jethro	University of Saskatchewan	36. Marlow, Taylor	Centre for Community Based Research
7. Dalsag, Sheena Kennedy	Carleton University	37. Mastronardi, Laura	Wilfrid Laurier University
8. Davis, Trevor	Vancouver Island University	38. McGillis, Louise	Memorial University of Newfoundland
9. Dodd, Warren	University of Guelph	39. Michaud, Dominique	Concordia University
10. Downing, Rupert	University of Victoria	40. Minnes, Sarah	Memorial University of Newfoundland
11. Edwards, Cathy	Carleton University	41. Morton, Mavis	University of Guelph
12. Elliott, Susan	University of Waterloo	42. Ochocka, Joanna	Centre for Community Based Research
13. English, Kyla	Centre for Community Based Research	43. Olson, Kimberly	Government of Newfoundland and Labrador
14. Fellows, Ruston	Carleton University	44. Pachocinski, Cécile	Conseil québécois de la coopération et de la mutualité
15. Findlay, Isobel	University of Saskatchewan	45. Pelletier, Mélanie	Université du Québec à Montréal
16. Friendship, Katelyn	Arctic Institute of Community Based Research	46. Petter, Andrew	Simon Fraser University
17. Fontan, Jean-Marc	Université du Québec à Montréal	47. Phipps, David	York University
18. Gaffield, Chad	University of Ottawa	48. Schwartz, Karen	Carleton University
19. Gilbert, Bruce	Government of Newfoundland and Labrador	49. Sreenivasan, Gauri	Federation for the Humanities and Social Sciences
20. Godin, Katelyn	Centre for Community Based Research	50. Stobbe, Alethea	Centre for Community Based Research
21. Graham, Katherine	Carleton University	51. Taylor, Martin	University of Victoria
22. Hawkins, Linda	University of Guelph	52. Thomas, Robina	University of Victoria
23. Herbert-Copley, Brent	Social Sciences and Humanities Research Council	53. Usiskin, Len	University of Saskatchewan
24. Hoeberechts, Maia	University of Victoria	54. Van Bibber, Marilyn	Arctic Institute of Community Based Research
25. Holden, William	University of Saskatchewan	55. Vodden, Kelley	Memorial University of Newfoundland
26. Janzen, Rich	Centre for Community Based Research	56. Walsh, Jacqueline	Memorial University of Newfoundland
27. Kent, Steve	Government of Newfoundland and Labrador	57. Weare, Sue	University of Waterloo
28. Khaladkar, Susan	Memorial University of Newfoundland	58. Wedlock, Jane	United Way, York Region
29. Kyffin, Jen	University of Victoria	59. Wiebe, Natasha	University of Windsor
30. Lafreniere, Ginette	Wilfrid Laurier University	60. Weibe, Sarah Marie	University of Windsor

Orientations et trajectoires en recherche partenariale—Conférenciers principaux

Chad Gaffield, Professeur, Département d'Histoire, Université d'Ottawa

Contexte historique. 1980 a vu la naissance de CCBP en réponse à une critique envers le transfert de connaissances du milieu universitaire vers la communauté. Dans les années 1990, le paradigme dominant avait commencé à se transformer en une approche beaucoup plus participative qui rejetait plusieurs aspects de l'ancien paradigme. Cette transformation était liée aux changements ayant cours dans la société en général, par exemple, une notion de marché axé sur le consommateur; des soins de santé orientés vers le patient; des écoles centrées sur les étudiants; un approvisionnement par la foule (crowdsourcing); et plusieurs occasions de cocréation.

Nous observons un nouveau discours au 21^e siècle incluant une nouvelle définition des universités en tant que contributrices à des écologies du savoir qui transcendent les frontières institutionnelles et juridiques, tout en respectant profondément l'importance du lieu. Toutefois, les politiques et les pratiques continuent essentiellement de refléter l'ancien paradigme du 20^e siècle.

Défis. Poursuivre dans ce nouveau paradigme exige beaucoup de travail alors que nous sommes contraints de faire plus avec moins.

Nous avons besoin de redéfinir et de reformuler les paramètres établis à la lumière du nouveau paradigme — passer du comment nous faisons de la recherche à la démonstration de sa valeur ajoutée.

Nous avons besoin de comprendre et d'articuler ce qui est différent ou unique à propos de la recherche partenariale. Nous ne sommes plus marginaux, ce qui implique d'importantes conséquences pour l'avenir.

Visionnez au : <http://bit.ly/1zXJ4uM> (00:13—14:42)

Andrew Petter, Président, Université Simon Fraser

Obstacles à la recherche partenariale. Bien que l'on puisse constater une certaine évolution vers un nouveau paradigme, le paradigme du 20^e siècle continue d'exercer une grande influence. Il est important de comprendre les obstacles à la recherche partenariale si nous voulons les surmonter.

Pratiques intellectuelles. L'essence de la recherche partenariale réside dans la collaboration. Pour les universitaires, cela constitue une menace. L'autorité et la fonction sont enracinées dans une tradition de l'autorité, du statut et dans la capacité de dire qu'il existe un cadre objectif pour définir la connaissance ou la vérité. Lorsque les universitaires adoptent une approche véritablement collaborative, c'est exactement cette approche de recherche qui doit être examinée de façon critique et transformée pour s'ancrer dans les perspectives des communautés — afin d'approfondir notre compréhension pour qu'elle puisse capturer l'ampleur du contexte.

Pratiques institutionnelles. La recherche partenariale communauté-université requiert des universités qu'elles passent d'un souci de bien faire les choses à un souci d'améliorer les choses. Par exemple, dans la recherche, l'évaluation par des pairs est toujours utilisée comme le mode d'évaluation dominant. Ce changement nécessite que les universités précisent de façon explicite leurs opinions et leurs engagements sociaux, qu'elles passent de la tour d'ivoire à la place publique. Pour établir le bien-fondé de ce changement, nous devons remettre en question le mythe de la neutralité des universités et souligner le fait que l'augmentation de la participation démocratique ne compromet pas la neutralité, mais la renforce.

Le changement. L'argument le plus important pour réaliser ce changement réside dans les activités de partenariat communauté-université et les avantages que les communautés en retirent, par exemple, iPinch, <http://www.sfu.ca/ipinch/> et Semester in Dialogue, <http://www.sfu.ca/dialogue/semester/>

Visionnez au : <http://bit.ly/1zXJ4uM> (14:42—30:30)

Nancy Neamtan, Présidente-directrice générale, Chantier de l'économie sociale
(présentation par *Sylvie Boucher de Grosbois*)

Contexte

Nous avons dû faire face aux réalités institutionnelles et culturelles afin d'établir de solides collaborations de recherche entre les communautés et les universités. Éléments les plus importants de la recherche partenariale

- 10 ans de l'Alliance de recherche universités-communautés (ARUC) en économie sociale
- Le contexte positif des politiques publiques dans notre domaine au Québec a été le résultat direct d'un processus continu de coconstruction dans lequel les praticiens et les chercheurs travaillent main dans la main avec le gouvernement pour produire de nouvelles politiques
- L'apport d'un soutien solide et constant au transfert des connaissances grâce à une coalition multi acteurs

Défis

- Le temps nécessaire pour réaliser de bonnes recherches
- La gestion des attentes
- Le concept de recherche scientifique/objectivité
- La compréhension de la part de la communauté de l'éthique et des contraintes liées à la recherche
- La capacité du milieu communautaire à se rassembler et à former un réseau solide
- La nécessité de travailler de façon active sur le transfert des connaissances

Visionnez au : <http://bit.ly/1zXJ4uM> (30:30—46:53)

Tendances et trajectoires en recherche partenariale – Groupe de réaction

Leslie Brown, Université de Victoria

Importance du lieu. Nous avons une relation, en tant qu'éducateurs, avec les peuples autochtones de cette terre.

Espoir et optimisme. L'optimisme peut être défini comme l'espoir accompagné d'un plan. Cela fait partie de notre objectif – comprendre en quoi consiste ce plan, de sorte que la recherche partenariale puisse contribuer à un monde meilleur.

Transformation. L'idée que nous transformons notre monde à travers la recherche partenariale. Il ne s'agit pas seulement de changer le monde, mais de changer nous-mêmes, en tant qu'universités. Une transformation mutuelle est nécessaire. Nous passons d'approches disciplinaires à des approches beaucoup plus stratégiques pour aborder les grands problèmes de ce monde. Par exemple, en géographie, la cartographie est devenue non seulement quelque chose qu'on dessine, mais un processus. Cela a changé la discipline.

Créer ensemble un monde nouveau. Apporter le savoir et la sagesse communautaires dans les universités. Bien que cela constitue un véritable changement, les universités se retrouvent encore au centre, plutôt que de créer ensemble un monde nouveau. Nous devons réfléchir à la façon dont nous sommes, ou ne sommes pas, inclusifs.

Partenariats. Le discours de Nancy démontre comment le monde change à travers les partenariats.

Évaluation. Il y a la responsabilité relationnelle et la validité catalytique – c'est-à-dire, quelle différence faisons-nous? Nous devons réfléchir et nous demander à qui il revient d'évaluer cela.

Visionnez au : <http://bit.ly/1zXJ4uM> (51:30—55:20)

William Holden, Ville de Saskatoon

Rôle de la recherche partenariale communauté-université. Il y a une longue conversation toujours en cours dans le milieu universitaire au sujet du rôle de la recherche partenariale. Les partenaires ont de la difficulté avec le fait que les universités proclament l'idée que la recherche partenariale est importante, sans toujours la concrétiser.

Définir la communauté. La responsabilité de répondre à ces questions ne relève pas seulement de l'université, mais aussi de la communauté. Qui est ou qu'est-ce que la communauté? La partie communautaire est moins bien définie que l'université. La recherche et la création de connaissances nous donnent une idée de ce que nous devons faire pour changer.

Remettre en question l'objectivité. Du côté de la communauté, il y a un débat autour de l'objectivité. Il y a une discussion au sujet de « l'information fondée sur des faits ». Ceci souligne la notion de l'utilisation des éléments de preuve. Le débat autour de ces concepts et mots n'est pas seulement un problème relevant du milieu universitaire, il se retrouve également dans le milieu communautaire.

Nous devons créer une matrice dans laquelle la création de connaissances, les politiques et les principes de la recherche partenariale, ainsi que la prise d'actions sont institutionnalisés.

Visionnez au : <http://bit.ly/1zXJ4uM> (55:20—1:01:35)

Sarah Marie Wiebe, Université de Victoria

Professionalisation. Nous passons maintenant des périphéries vers le centre. Alors que nous professionnalisons et normalisons, nous devons trouver un équilibre avec l'aspect « beau et désordonné » du travail que nous faisons.

L'engagement des étudiants. Les étudiants souhaitent ardemment s'engager dans la recherche partenariale. En tant qu'administrateurs, comment pouvons-nous concilier ce désir des étudiants avec les contraintes de nos institutions formelles? Un exemple réside dans l'emploi des arts.

Communication. La façon dont nous communiquons diverses façons de savoir va au-delà d'un modèle de transfert des connaissances instrumentales vers une réflexion sur la façon dont nous pouvons apporter le savoir émergent et propre au contexte dans le monde universitaire. Comment les modes d'expressions créatifs, poétiques et lyriques peuvent-ils être intégrés dans nos façons de savoir?

De la tour d'ivoire à la place publique. Comment pouvons-nous imaginer notre rôle dans le milieu universitaire comme créateur d'espaces de dialogue? Cela nous mène à penser à des lieux comme les bibliothèques, les espaces hors campus, et à la façon de renforcer un dialogue ouvert. Il est important que nous, les universitaires, non seulement entendions les voix de la communauté, mais que nous les écoutions vraiment, ce qui nécessite des réponses structurelles (par exemple, la création de politiques).

Visionnez au : <http://bit.ly/1zXJ4uM> (1:01:35—1:07:15)

Orientations en vue de guider la création de pôles – Conférenciers principaux

Brent-Herbert-Copley, Vice-président, Direction des programmes de recherche, Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH)

L'expérience du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) dans son rôle de soutien à la recherche partenariale

L'alliance de recherche universités-communautés remonte à au moins 15 ans.

Ce que nous faisons dans le but de nous améliorer :

- Écouter les gens et simplifier le processus de demande et la gestion du financement du CRSH.
- Appuyer les activités financées pour permettre le partage des expériences entre les partenariats. Bien que les sujets abordés puissent être différents, les problèmes de gestion et de gouvernance sont souvent très semblables.
- S'assurer de diffuser l'information au sujet des pratiques prometteuses.
- S'assurer de continuer à soutenir les travaux aux frontières (par exemple, la mise à jour de notre Stratégie pour la recherche autochtone).
- Célébrer et mettre en lumière les pratiques exemplaires (par exemple, grâce au Prix Impact).
- Favoriser la participation des chefs de file des secteurs public, privé, sans but lucratif et académique.

Défis

- Faire preuve d'excellence et rendre compte des résultats. Un mouvement comme celui-ci doit être en mesure de démontrer ses réalisations. Ces dernières doivent être des indicateurs tant du processus que des résultats.
- Relier l'excellence de la recherche avec l'impact sur la communauté.
- Reconnaître les nombreux domaines d'impact de la recherche partenariale. Par exemple, l'un des plus grands domaines d'impact et d'influence de la recherche partenariale réside dans le genre d'expérience que vous offrez aux étudiants par la voie des bourses d'études en recherche communautaire. Ceci est de plus en plus reconnu.
- Intensification et généralisation. De nombreuses organisations et plusieurs personnes doivent se retrouver à la table pour que cela se produise.

Visionnez au: <http://bit.ly/1zuYLxi> (14:30—32:40)

L'honorable Steve Kent, Vice-premier ministre Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador

La création de connaissances ne relève pas strictement de la compétence des universitaires. Le gouvernement a un rôle important à jouer au sein de ce projet alliant communauté, universités et gouvernement. Notre rôle implique d'appuyer, de financer, de collaborer, d'initier, d'organiser directement, et, parfois même, de communiquer les initiatives de recherche partenariale dans notre province. Nous essayons d'aller au-delà des documents écrits envoyés aux responsables. Nous tentons d'inclure des discussions de négociation ainsi que des activités de suivi. Nous travaillons actuellement à produire un guide simple sur la façon de travailler avec d'autres secteurs dans le cadre de la recherche partenariale. Nous avons également lancé l'initiative « Gouvernement ouvert » avec ses quatre piliers : les données (avec une philosophie d'ouverture par défaut), l'information, le dialogue et la collaboration.

Enseignements et observations à partager

- N'essayez pas d'appliquer la recherche partenariale à tout.
- Le processus est aussi important que les résultats.
- Ne structurez pas trop vos efforts de recherche partenariale.
- La variation génétique est importante. Tous les projets ne requièrent pas la participation de tous. Certains exigent une orientation claire.

Un engagement

- Nous allons soutenir le développement de pôles d'excellence.
- Nous serons impliqués dans CUExpo 2015.
- Nous allons prendre contact avec des homologues provinciaux pour ouvrir un dialogue sur le rôle de la recherche partenariale dans l'innovation politique.

Une proposition. Un atelier national rassemblant des fonctionnaires provinciaux et territoriaux, portant sur le thème du gouvernement, de l'innovation politique et de la recherche partenariale collaborative, qui, nous l'espérons, serait organisé en partenariat avec l'Institut d'administration publique.

Visionnez au: <http://bit.ly/1zuYLxi> (32:50—fin)

Discussion au sujet des catégories d'excellence

Dans le cadre de cette séance, les participants ont été invités à discuter des questions ci-dessous et à fournir leurs commentaires sur des notes autocollantes de différentes couleurs. Les groupes ont été établis à l'avance pour assurer une mixité des personnes présentes à chaque table, et chaque table s'est concentrée sur deux catégories d'excellence. Une fois les notes autocollantes regroupées et affichées, nous avons procédé à une analyse par thème et entre les thèmes.

1. **Jaune** : Qu'est-ce que les études de cas et notre expérience nous enseignent au sujet de ce qui maximise le succès lors de la poursuite de ces catégories d'excellence (facteurs facilitants)?
2. **Rose** : Qu'est-ce que les études de cas et notre expérience nous apprennent sur ce qui menace le succès lors de la poursuite de ces catégories d'excellence (facteurs limitants)?
3. **Bleu** : Comment nos discussions en plénière et en petits groupes ont-elles approfondi notre compréhension de ce que ces catégories d'excellence signifient?



Pertinence communautaire—points de discussion

QU'EST-CE QUI MAXIMISE LE SUCCÈS?

- Lorsque différents échéanciers sont respectés.
- Lorsque les divers rôles dans le processus sont différenciés.
- Lorsque les ressources appropriées sont attribuées aux bonnes personnes et de la bonne façon.
- Lorsque plusieurs niveaux de systèmes sont intégrés.
- Lorsque la passion est présente (car elle rend les projets durables).
- Lorsqu'il existe une compréhension holistique du contexte des partenaires.
- Lorsque des espaces sont créés pour favoriser le dialogue.
- Lorsque la recherche débute par les besoins de la communauté pour ensuite se déplacer vers l'action collective.
- Lorsque la recherche est mutuellement utile pour tous les partenaires.
- Lorsque les petits morceaux et les petits projets s'imbriquent au sein d'un cadre directeur plus large.
- Lorsque la recherche produit différentes façons de quantifier la pertinence.
- Lorsque la recherche partenariale reconnaît qu'il est normal d'être imparfait.
- Lorsque la recherche partenariale apprend à intégrer toutes les voix.
- Lorsque la recherche partenariale s'adapte aux changements au fil du temps.
- Lorsque des relations authentiques sont priorisées.
- Lorsque la pertinence communautaire est évaluée au cours du projet – et non seulement au début.

Pertinence communautaire—points de discussion

QU'EST-CE QUI MENACE LE SUCCÈS?

- Lorsque la recherche partenariale est ancrée dans la peur.
- Quand il y a des échéanciers rigides.
- Lorsque des problèmes de droits d'auteur détournent la recherche.
- Lorsque les critères traditionnels du succès académique sont priorisés puisqu'ils vont souvent à l'encontre de la pertinence communautaire.
- Lorsqu'il est difficile de traduire les besoins exprimés en projet(s) opérationnel(s).
- Lorsqu'il existe des tensions entre la continuation et les sujets/intérêts nouveaux et innovants.
- Lorsqu'il y a plusieurs contextes et « pertinences » présents.
- Lorsqu'un langage inaccessible est utilisé.
- Lorsque les chercheurs sont incohérents.
- Lorsqu'une vision étroite prend le dessus et que les objectifs stratégiques deviennent de simples cases à cocher.
- Lorsque les relations sont simplement transactionnelles.
- Lorsqu'il n'y a pas de financement pour l'établissement de relations.
- Lorsque les chercheurs se dépêchent à « faire quelque chose » pour cause de peur, d'échéancier ou de contraintes sur le plan des ressources.
- Lorsque l'argent n'est pas transféré aux communautés.
- Lorsqu'il existe des besoins et des priorités conflictuels.
- Lorsque la voix du mouvement de recherche partenariale est étouffée.
- Lorsqu'il y a une utilisation limitée des médias sociaux (comme c'est le cas actuellement).

Pertinence communautaire—points de discussion

COMPRÉHENSION

- Le choix des personnes interrogées est important (c.-à-d. les gardiens de la communauté).
- Des domaines additionnels pourraient inclure la responsabilité et la résistance au pouvoir.
- Il est important de reconnaître et d'honorer la texture de la recherche partenariale (elle n'est pas uniforme).
- La pertinence communautaire doit inclure des partenaires multidisciplinaires.
- Il est important de décloisonner les universités.
- L'ennemi de la mobilisation est l'incohérence.
- Nous devons établir des liens à différents niveaux politiques (local, régional, provincial, mondial).
- Nous devons élargir la notion de « communauté » puisqu'elle est dynamique, changeante et complexe.
- Nous devons trouver une définition inclusive de la communauté.

QUESTIONS

- Comment pouvons-nous repenser l'éthique pour qu'elle reflète le cœur et l'esprit de la recherche partenariale?
- Comment pouvons-nous repenser l'éthique en termes d'implication non humaine?
- Où peut-on trouver de nouvelles sources de financement?
- La représentation communautaire est toujours imparfaite – comment décider de la pertinence?
- Est-ce que cette tendance vers la qualité signifie que nous sommes maintenant inconfortables avec l'imperfection?
- Qu'en est-il des dates de début et de fin?
- Que signifie la représentation?
- Qui est récompensé?
- Quelle est votre pertinence?
- Est-ce que la recherche partenariale met l'accent sur l'organisation et l'institution plutôt que sur le peuple et l'individu?

2014 sommet national—actes du sommet



Participation equitable—points de discussion

QU'EST-CE QUI MAXIMISE LE SUCCÈS?

- Lorsque l'établissement de relations est priorisé.
- Lorsqu'il y a une réflexion continue au sujet des attentes, des rôles et des responsabilités, des suppositions, etc.
- Lorsqu'il y a des discussions honnêtes à propos de calendriers et d'attentes réalistes.
- Lorsque les gens apprennent les uns des autres et s'écoutent entre eux.
- Lorsqu'il existe une collaboration dans tous les aspects de la recherche.
- Lorsqu'il y a une participation continuellement croissante.
- Lorsqu'il existe une gouvernance partagée significative.
- Lorsque les chercheurs prennent le temps de comprendre les différents parcours.
- Lorsque la participation équitable est considérée comme une condition préalable à un design collaboratif.
- Lorsque les ressources et l'expertise communautaires sont valorisées.
- Lorsque le contexte et le lieu sont considérés; lorsque des lieux de participation neutres et empreints de confiance sont créés.
- Lorsque les chercheurs viennent à la rencontre de la communauté.
- Lorsqu'il est reconnu que l'établissement d'un lien confiance requiert du temps.
- Lorsqu'il existe un véritable engagement vers l'équité.
- Lorsque les rôles sont clairement définis.
- Lorsque des partenariats sont créés.
- Lorsqu'il existe une collaboration interdisciplinaire.
- Lorsqu'il existe une continuité dans le temps.
- Lorsqu'il y a une saine concurrence permettant de rehausser le niveau d'excellence.
- Lorsqu'un langage accessible est utilisé.
- Lorsque les suppositions sont rendues explicites.
- Lorsque la coproduction et la cocreation de la recherche sont priorisées.

2014 sommet national—actes du sommet

Participation equitable—points de discussion

MENACES	<ul style="list-style-type: none"> • Lorsque les valeurs ou objectifs des intervenants sont décalés. • Lorsqu'il existe un déséquilibre des ressources au profit des universités/institutions. • Lorsqu'il y a manque de cohérence. • Lorsque les projets à court terme ne font pas partie d'un effort ou d'une relation à plus long terme. • Lorsque les bonnes personnes ne se retrouvent pas autour de la table. • Lorsque les attentes sont irréalistes ou imprécises. • Lorsque le pouvoir se traduit par l'occupation de postes ou fonctions. • Lorsque les modèles de financement sont inflexibles. • Lorsqu'on retrouve de l'avidité.
COMPRÉHENSION	<ul style="list-style-type: none"> • « Équitable » ne suffit pas; que diriez-vous de... significatif? Pertinent? Approprié? Réciproque? • Il est nécessaire de retrouver toutes les disciplines autour de la table. • Il est essentiel d'avoir des espaces pour le changement. • L'importance d'apprendre de ceux qui sont « défavorisés » — sur la façon dont la participation discursive peut être marginalisée. • Une participation équitable doit être synonyme de bénéfices réciproques. • Il est important d'apprendre au fil du temps. • Il est important de reconnaître ce que chacun apporte à la table. • Le pouvoir doit être reconnu et redistribué.
QUESTIONS	<ul style="list-style-type: none"> • Quels moyens créatifs permettent de rassembler les gens? • Comment les règles du jeu peuvent-elles être uniformisées? • Comment définissons-nous la participation équitable? Le pouvoir? Le financement? La gouvernance? • Quels sont les besoins et les objectifs des différents partenaires? • Qui est responsable au fil du temps? • Est-ce que la priorité donnée à la participation rend la recherche partenariale très exigeante? • De qui provient le savoir valorisé? • Les gens se sont « engagés » depuis toujours... pourquoi nous engageons-nous si ça ne figure pas sur nos CV, nos relevés de notes?

Design de recherche—points de discussion

QU'EST-CE QUI MAXIMISE LE SUCCÈS?	<ul style="list-style-type: none"> • Lorsque le « full spectrum thinking » est utilisé. • Lorsque les entreprises et la science sont engagées. • Lorsque la pratique, le processus, la plate-forme et les produits s'entremêlent. • Lorsque l'objectif de la recherche est clair. • Lorsque le « succès » est défini conjointement. • Lorsque plusieurs méthodes en évolution sont intégrées tout au long du design de recherche. • Lorsque le renforcement des capacités et la formation sont multidimensionnels. • Lorsque le design de recherche est rendu transparent pour les communautés. • Lorsque les protocoles des communautés sont compris et respectés. • Lorsque le design de recherche est utilisé comme une action en soi. • Lorsqu'on prend le temps de déterminer qui est actif dans la communauté, ainsi que l'historique des relations. • Lorsqu'on s'entend dès le départ au sujet des valeurs et de la façon « d'être ensemble ». • Lorsque les données sont partagées avec les autres chercheurs afin de ne pas solliciter les communautés inutilement. • Lorsque la création d'un lien de confiance constitue une condition préalable à un processus collaboratif. • Lorsque la « conscience de soi » est priorisée. • Lorsque les chercheurs sont explicites au sujet des différents processus de recherche qu'ils gèrent. • Lorsque des relations sont établies entre les communautés et les institutions (pas seulement les individus). • Lorsqu'un plan d'action est défini dès le départ. • Lorsque le savoir résulte d'une coproduction. • Lorsque la stratégie de communication fait partie intégrante du design de recherche. • Lorsque le processus de recherche est simplifié et démystifié afin d'inclure tout le monde.
--	---

Design de recherche—points de discussion

QU'EST-CE QUI MENACE LE SUCCÈS?

- Lorsque le financement de la recherche se termine par un rapport au bailleur de fonds et qu'aucune ressource n'est obtenue pour un transfert des connaissances décent vers les communautés.
- Lorsque les chercheurs et la communauté ne saisissent pas complètement le contenu.
- Lorsqu'il y a des restrictions dans le processus éthique (comme c'est le cas des processus éthiques universitaires courants).
- Lorsque la recherche est axée sur les résultats.
- Lorsqu'il y a des obstacles administratifs à l'inclusion des communautés en tant que cocandidats dans les demandes de subventions.
- Lorsque le financement n'est pas envoyé aux communautés.
- Lorsqu'il existe un manque de souplesse au sein des structures de financement (par exemple, lorsqu'elles ne tiennent pas compte du temps nécessaire pour les activités d'échange de connaissances).
- Lorsqu'il y a un décalage important entre la recherche et les changements politiques ou autres.
- Lorsque les communautés ne se sentent pas à l'aise de s'adresser aux institutions (on voit habituellement le contraire).
- Lorsque le suivi et l'évaluation se font à court terme.
- Lorsque les échéanciers des différents acteurs se font concurrence.
- Lorsqu'il y a un manque de transparence.

Design de recherche—points de discussion

COMPRÉHENSION APPROFONDIE

- La recherche partenariale dispose d'un large continuum de projets et d'un langage en évolution.
- Il est important de représenter les réalités des communautés (par exemple, la météo, les décès, etc.).
- Les relations sont au cœur de toutes ces catégories d'excellence.
- L'engagement des acteurs doit faire partie d'une mobilisation des connaissances afin qu'ils s'approprient ce savoir.
- Le renforcement des capacités pourrait constituer une autre catégorie d'excellence importante.
- Toutes ces catégories pourraient s'inscrire au sein des déterminants de la santé ou de l'Indice canadien du mieux-être.
- Il est important de ne pas minimiser le chaos créatif (la nature compliquée, mais belle, de la recherche partenariale).
- Nous faisons plus que de la « recherche » — la recherche est l'un des outils.
- Nous pouvons mesurer les retombées en matière de réseautage – les connexions rassemblent les gens, ce qui peut entraîner d'autres résultats.



Action et changement—points de discussion

QU'EST-CE QUI MENACE LE SUCCÈS?

- Lorsque les organismes subventionnaires encouragent les résultats et les retombées.
- Lorsque de nouvelles initiatives bâtissent réellement une communauté.
- Lorsqu'il existe un but partagé.
- Lorsque les impacts sont mesurés au niveau des partenaires et que les partenaires ont l'occasion de définir le succès.
- Lorsqu'il y a un engagement continu vers l'action.
- Lorsque le sentiment de bien-être « feel good vibe » est équilibré avec la résolution de vrais problèmes.
- Lorsqu'il y a du mentorat.
- Lorsqu'on retrouve une bonne facilitation.
- Lorsque la recherche est orientée vers le processus, et non seulement vers les résultats.
- Lorsqu'il y a une évaluation tout au long du processus.
- Lorsque le changement est conceptualisé à la fois à court et à long terme.
- Lorsque le savoir est partagé.
- Lorsque la recherche s'appuie sur les efforts passés.
- Lorsque les décideurs et les initiés s'engagent tôt dans le processus.
- Lorsque des objectifs collectifs sont définis.
- Lorsque les communautés sont incluses dans les présentations, les événements.
- Lorsque les communautés sont cocandidates.
- Lorsque les partenaires restent engagés après le projet; un engagement qui transcende les limites temporelles.
- Lorsque les attentes sont claires.
- Lorsqu'il y a une bonne communication.
- Lorsqu'il y a suffisamment de temps pour adopter des changements.
- Lorsque les étudiants ont la possibilité de poursuivre leur projet au-delà de leur diplôme ou de leur cours, puisque les étudiants représentent les dirigeants et agents de changement de demain.
- Lorsque les alliés sont utilisés (par exemple, au sein du gouvernement) pour faire progresser le changement.

Action et changement—points de discussion

QU'EST-CE QUI MENACE LE SUCCÈS?

- Lorsqu'il n'y a pas de système en place permettant d'évaluer l'action à long terme, le changement et les impacts.
- Lorsque le temps ou les ressources sont insuffisants.
- Lorsqu'on met trop l'accent sur le processus, plutôt que sur les résultats concrets.
- Lorsqu'on ne fait pas la distinction entre un impact et un impact positif.
- Lorsque les universités ne reconnaissent pas le temps nécessaire afin d'avoir un impact sur les projets et les relations.
- La difficulté de parvenir à un changement dans le cadre de problématiques sociales complexes.
- Lorsque le langage utilisé limite le changement et la participation interdisciplinaires.
- Lorsque les attentes sont irréalistes ou ne sont pas claires.
- Lorsque les chercheurs ne publient pas en collaboration avec les membres de la communauté.
- Les mécanismes de récompense universitaire actuellement en place.
- Lorsque les chercheurs essaient de maintenir une « neutralité » afin de ne pas être perçus comme des « activistes ».
- Lorsque les bonnes personnes ne se retrouvent pas autour de la table.
- Lorsqu'il est difficile de mesurer les impacts au cours du processus.

Action et changement—points de discussion

COMPRÉHENSION APPROFONDIE

- Nous voulons des sociétés prospères, résilientes et justes; pas seulement un changement social.
- Il arrive que la recherche partenariale ne soit pas ce qui est nécessaire à l'action et au changement.
- Les ensembles de critères établis pour la recherche sont problématiques et doivent être redéfinis.
- Un point de départ important consiste à concevoir des projets ancrés dans les changements sociétaux.
- Les capacités organisationnelles et les infrastructures sont des éléments clés.
- La recherche partenariale peut être utilisée pour faire une différence dans la communauté et transformer les relations de pouvoir et les institutions.
- Il est important de favoriser le dialogue et l'apprentissage entre les pays.
- Les domaines d'excellence de la recherche partenariale ne constituent pas une attaque de front contre l'« excellence » culturelle existante (les critères universitaires traditionnels).
- La recherche partenariale peut constituer l'un des piliers utilisés par les universités pour générer des retombées au sein des communautés.
- Il est important de prendre les grandes catégories d'excellence et de les décrire selon des aspects spécifiques.
- L'action et le changement sont fondamentaux pour la recherche partenariale; les autres domaines d'excellence en découlent.
- Plus de têtes valent mieux qu'une, donc les résultats devraient faire l'objet d'une coconsultation.
- Nous devons être réflexifs.

Action et changement—points de discussion

QUESTIONS

- Comment peut-on lier l'action et le changement aux processus et à l'engagement?
- Comment peut-on impliquer le secteur privé?
- Comment peut-on définir le succès en matière d'action et de changement?
- Quelle est la place des chercheurs en santé et en sciences naturelles et comment participent-ils?
- Qui définit les paramètres?
- Qui est absent?

Discussion au sujet du processus et des impacts des projets

Suite au travail en petits groupes, il a été estimé que la notion même de «catégories d'excellence» nécessitait plus de précision et que la discussion prévue devait être adaptée. De nombreuses questions ont été soulevées, par exemple : la nécessité de renforcer les capacités des communautés; la nécessité de renforcer les capacités des institutions et de changer la culture universitaire afin de mieux soutenir les facultés engagées dans la recherche communautaire; la nécessité de clarifier le but de la recherche partenariale – est-il question de changements sociaux ou est-ce que le terme changements sociétaux serait plus approprié?

Ainsi, la deuxième discussion en petits groupes a été redirigée de l'établissement d'un consensus sur les indicateurs d'excellence vers une discussion plus large mettant l'accent sur les améliorations et les réussites. Une fois adaptées, les questions pour les discussions en petits groupes étaient :

1. *Que pouvons-nous faire pour améliorer à la fois le processus et les impacts du projet?*
2. *Comment savons-nous si nous réussissons, s'il s'agit d'un succès (s'il vous plaît, soyez aussi précis que possible)?*

1. Que pouvons-nous faire pour améliorer à la fois le processus et les impacts du projet?

Il a été souligné lors des discussions que les membres de la communauté et les universitaires peuvent travailler ensemble à deux niveaux afin d'améliorer le processus et les impacts de la recherche partenariale : (1) au niveau institutionnel ou systémique et (2) au niveau du projet ou sur le terrain. Les stratégies qui peuvent améliorer une recherche partenariale à ces deux niveaux à la fois sont résumées dans les énoncés d'action ci-dessous.

Pour améliorer le processus et les impacts au niveau institutionnel, il faut :

- Développer un ensemble de principes directeurs
- Se référer aux documents pertinents, tels que la Charte des droits de

1. Que pouvons-nous faire pour améliorer à la fois le processus et les impacts du projet?

l'homme des Nations Unies

- Développer une liste d'indicateurs empiriques de succès
- Élaborer des listes de contrôle (décrivant les procédures éthiques, les principes, les modèles, etc.)
- Développer des réseaux nationaux de recherche partenariale et entreprendre des discussions au sujet des succès et des défis de la recherche partenariale
- Créer des espaces physiques où les discussions ci-dessus peuvent avoir lieu
- Évaluer les méthodes de recherche actuellement utilisées en recherche partenariale
- Définir la recherche partenariale en tant que spectre de recherche, avec l'idée qu'elle peut prendre plusieurs formes différentes
- Adopter un langage qui ne limitera pas la méthodologie de recherche partenariale à une discipline en particulier
- Développer des structures de financement souples (c'est-à-dire en tenant compte des processus d'établissement de relations et de la mobilisation des connaissances en cours)

Pour améliorer le processus et les impacts au niveau des projets, il faut :

- Prendre des décisions stratégiques au sujet de ce qui est étudié et des partenaires avec qui s'associer
- Développer des relations solides qui ne sont pas limitées par la durée de l'étude
- Renforcer la compréhension des contextes historiques, politiques et culturels
- Aider les collectivités à développer leur propre plan de recherche
- Impliquer tous les acteurs et décideurs concernés
- Encouragez les autres à s'impliquer tout au long du processus
- Créer des principes communs d'engagement
- Développer ensemble une vision et un objectif clairs

2014 sommet national—actes du sommet

1. Que pouvons-nous faire pour améliorer à la fois le processus et les impacts du projet?

- S'assurer que tous les partenaires de recherche communiquent de façon régulière, ouverte, honnête, et bidirectionnelle.
- Avoir des conversations au sujet des résultats souhaités
- Avoir des conversations au sujet de résultats réalistes
- Renforcer les capacités de la communauté, y compris la formation de membres de la communauté en tant que chercheurs
- Renforcer les capacités des chercheurs
- Prendre des décisions ensemble
- Définir le « succès » conjointement
- Encourager l'imagination
- Élargir les impacts; créer des stratégies de mobilisation des connaissances répandues et menées par la communauté
- Demeurez flexibles
- Respecter les forces et les limites de chaque partenaire; équilibrer les forces et les faiblesses les uns des autres
- Partager la responsabilité

2. Comment savons-nous si nous réussissons, s'il s'agit d'un succès?

La séance de discussion suivante a porté sur la notion de succès et sur la façon dont les gens reconnaissent qu'un projet recherche partenariale fut un succès. Selon ces conversations, nous savons que nous avons réussi lorsque...

- Les gens appliquent ce qu'ils ont appris à d'autres contextes
- La communauté se retrouve avec quelque chose de tangible (avec plus que ce qu'ils avaient au départ)
- Des relations sont développées et s'intensifient tout au long du processus
- Les relations se poursuivent une fois la recherche terminée
- Il existe une satisfaction mutuelle
- On retrouve un accroissement des capacités au sein de la communauté (par exemple, des possibilités de formation, etc.)
- Des membres de la communauté sont formés en tant que chercheurs
- Les dynamiques de pouvoir entre les chercheurs et la communauté sont réduites
- De multiples façons de savoir sont reconnues et célébrées
- Les décideurs font partie du processus
- Les décisions sont prises ensemble
- Les partenaires peuvent communiquer ouvertement au sujet des défis et des résultats
- Les gens célèbrent le processus ainsi que les résultats
- Les communautés ont accès à des ressources auxquelles elles n'avaient pas accès précédemment
- Les gens progressent vers des objectifs et les atteignent
- La « réussite » est définie de façon conjointe et spécifique au contexte
- Les personnes impliquées disent qu'elles seraient « prêtes à recommencer »
- Les gens veulent continuer à apprendre
- Le projet est durable
- Des recommandations utiles et pertinentes sont formulées
- Il y a une incidence sur les politiques
- Il y a une augmentation des capacités à adopter des changements sociétaux

2014 sommet national—actes du sommet

2. Comment savons-nous si nous réussissons, s'il s'agit d'un succès?

- L'ensemble est plus grand que la somme des parties
- Des groupes de recherche et des réseaux sont établis à travers le pays
- Les gens sont heureux et demeurent au sein du projet



Discussion au sujet des pôles d'excellence

La dernière séance en petits groupes explorait la possibilité de créer des pôles d'excellence en recherche partenariale communauté-université. Les questions d'orientation pour les petits groupes de discussion – formés selon la région – étaient :

1. Quels principes directeurs devraient être suivis lors de la création de pôles de recherche partenariale communauté-université?
2. Quels sont les sujets ou les questions que les pôles devraient aborder?
3. Qu'est-ce qui peut aider et nuire à la création des pôles?
4. Quel est le rôle de Recherche partenariale du Canada (CBRC) dans la création et le soutien des pôles?

À ces questions, plusieurs petits groupes ont ajouté des questions et des considérations auxquelles il est nécessaire de répondre avant de commencer à travailler sur les pôles. Ce qui suit est un résumé provenant des groupes issus de toutes les régions géographiques.

o. Qu'est-ce qu'un pôle? À quoi cela sert-il? À quoi cela ressemble-t-il?

- Pourquoi un pôle? Qu'est-ce que le pôle fera? À quoi sert-il?
- Comment créons-nous un pôle?
- Est-ce que les pôles devraient être basés sur les régions géographiques ou des thèmes? Ou les deux?
- Si les pôles sont provinciaux ou régionaux, comment nous assurer que les questions sont pertinentes au plan local?
- Est-ce que les pôles mènent des activités de recherche?
- Quel devrait être le rôle des pôles et organisations existants?
- À quel problème le pôle répond-il?
- Qui souhaitons-nous être en tant que pôle et qu'est-ce que cela exige de nous en rapport les uns avec les autres?
- Comment ces pôles peuvent-ils être utilisés pour faire avancer le mouvement de recherche partenariale?
- Quels sont les éléments des pôles existants qui les rendent forts, les font persister au fil du temps?

o. Qu'est-ce qu'un pôle? À quoi cela sert-il? À quoi cela ressemble-t-il?

- Quels sont les infrastructures et les niveaux d'investissement qui se sont révélés efficaces au Canada? À l'échelle internationale? Où se situent les lacunes?
- Comment pouvons-nous faire une utilisation optimale des ressources humaines et des talents existants dans nos communautés?
- Comment pouvons-nous rendre la communication, le partage des ressources et le renforcement des capacités aussi efficaces que possible?
- Comment pouvons-nous réaliser cette tâche sans augmenter la charge de travail et créer une structure qui détruira ce qui se trouve sur le terrain?

Il a été considéré comme primordial de regarder les modèles précédents de centres afin d'apprendre de leurs succès et échecs. Voici des exemples :

- Ocean Networks Canada (ONC)
- Le Centre canadien d'économie sociale (CCÉS)



2014 sommet national—actes du sommet

1. Quels principes directeurs devraient être suivis lors de la création de pôles de recherche partenariale communauté-université?

- Être inclusif : des provinces et des territoires, des types de communautés, des universités, des secteurs, de la diversité culturelle, etc.
- S'appuyer sur les points forts démontrés, tels que les principes, les mécanismes et les relations existants
- Avoir un libre accès à l'information et aux données
- Avoir ses propres normes éthiques et protocoles établis
- Être responsables et transparents
- Être démocratiques en insistant sur la gouvernance partagée
- Être interdisciplinaires
- Être flexibles et réactifs
- Favoriser la circulation (des personnes et de l'information) entre les pôles
- Faciliter les connexions grâce à une bonne communication
- Renforcer les capacités
- Avoir une vision claire et durable s'appliquant à tous les domaines thématiques
- Être stratégiques dans le choix des sujets
- Créer les conditions nécessaires pour que la recherche partenariale s'épanouisse à travers le Canada
- Être orientés vers l'action

2. Quels sont les sujets ou les questions que les pôles devraient aborder?

Dans l'ensemble, les participants ont convenu que les thèmes devraient émerger du contexte de la recherche et de la communauté. Il y a eu quelques suggestions de sujets potentiels, mais il a été souligné que si ceux-ci n'ont pas de sens pour la communauté, les pôles ne devraient pas être limités par ces (ou toute autre) suggestions. Les sujets proposés incluent :

- L'épistémologie
- La formation des étudiants
- La méthodologie en recherche partenariale en lien avec une approche interdisciplinaire
- La collaboration entre les universités et les partenaires communautaires
- Les outils efficaces de mobilisation des connaissances
- L'éthique communautaire
- Les indicateurs de bonnes pratiques en recherche partenariale
- L'engagement communautaire
- L'eau potable
- La coopération régionale
- L'autodétermination des peuples autochtones
- Les inégalités économiques
- L'innovation sociale
- La sécurité alimentaire
- Les risques géologiques marins
- Les changements climatiques

3. Qu'est-ce qui peut aider et nuire à la création des pôles?

Qu'est-ce qui peut **aider** :

- Mettre l'accent sur les points forts et les atouts
- S'assurer que les intérêts régionaux ont été priorités
- Des ressources pour nous aider à réaliser ce travail
- Les forces des structures/institutions existantes
- Tirer profit des étudiants
- Des limites initiales fermes pour l'établissement des fondements
- Un engagement qui va au-delà des projets de recherche
- Un espace physique de rencontre, de dialogue et d'innovation
- Une adhésion institutionnelle
- S'appuyer sur des relations et des partenariats déjà solides
- Gérer les attentes de tous les acteurs
- Assurer l'optimisation de la participation
- Une plus grande reconnaissance de la créativité, des forces et des retombées de la recherche partenariale dans les différents domaines (comme cela a été fait par nombre d'études de cas)
- Utilisation optimale des talents humains
- Avoir une grande variété de personnes avec qui interagir, des idées contradictoires, afin de faire avancer les choses (diverses disciplines, diverses zones géographiques); des visions trop similaires peuvent ne pas être aussi productives
- Meilleure utilisation de la technologie
- Avoir un cadre d'évaluation
- Des projets pilotes

Qu'est-ce qui peut **nuire** :

- Aborder trop de problèmes et nous éparpiller
- La duplication du travail

- Si les forces et l'unicité des organisations existantes sont diluées
- Allouer les ressources en fonction des structures précédentes; les ressources doivent être centralisées
- Les limitations géographiques qui rendent difficile de connecter les gens
- Ne pas avoir les bonnes personnes avec qui interagir.

Le rôle de CBRC dans la création et le soutien des pôles a été conceptualisé de plusieurs façons :

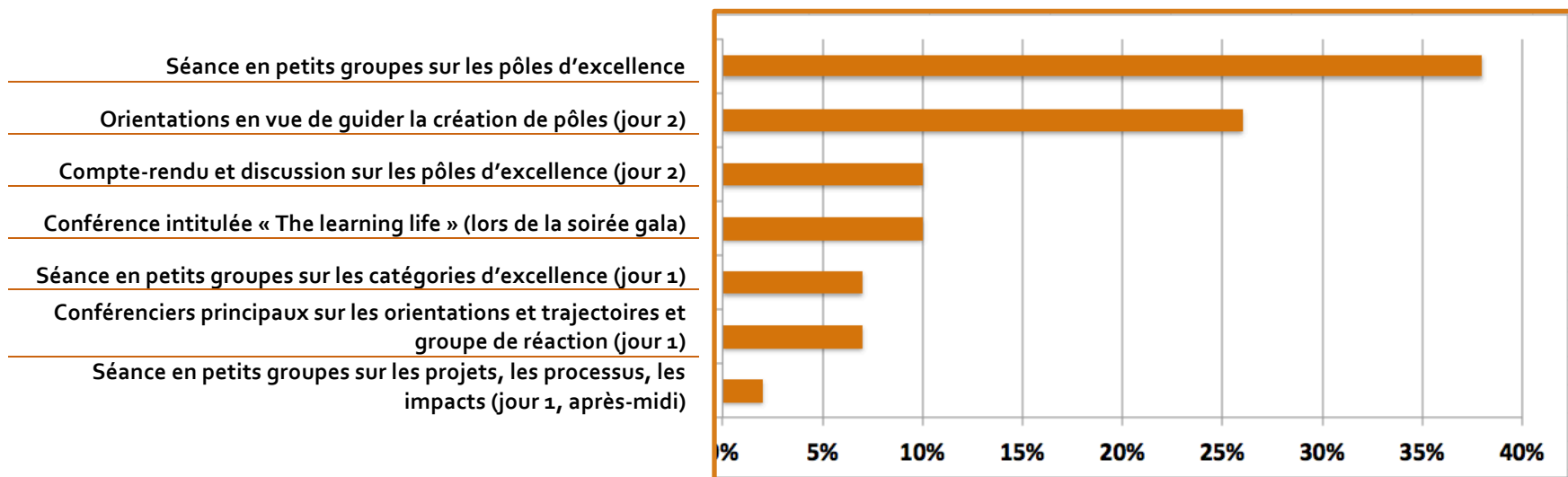
- Facilitateur (pour les jeunes chercheurs, les étudiants)
- Coordonnateur (dans le cadre de conférences, d'ateliers, de formations, de CUExpos, etc.)
- Soutien (aux partenaires fondateurs des pôles)
- Diffuseur
- Réseautage (avec les organisations, les gouvernements, etc.)
- Connexion (des promoteurs de la recherche partenariale, et éventuellement des pôles)
- Renforcement des capacités (ressources/connaissances afin de réaliser une meilleure recherche partenariale)
- Création d'un mouvement en recherche partenariale
- Mobilisateur du savoir (par exemple en dressant le portrait de cas et de personnes)
- Défenseur (changements de politiques pour les questions de société, financement, etc.)
- Expert (en fournissant des consultations pour une excellente recherche partenariale)
- Innovateur (en créant de nouvelles solutions)
- Traducteur (pour que les paramètres puissent être utilisés à l'échelle nationale)
- Intermédiaire

Synthèse récapitulative et prochaines étapes

Sommet national—évaluation des participants

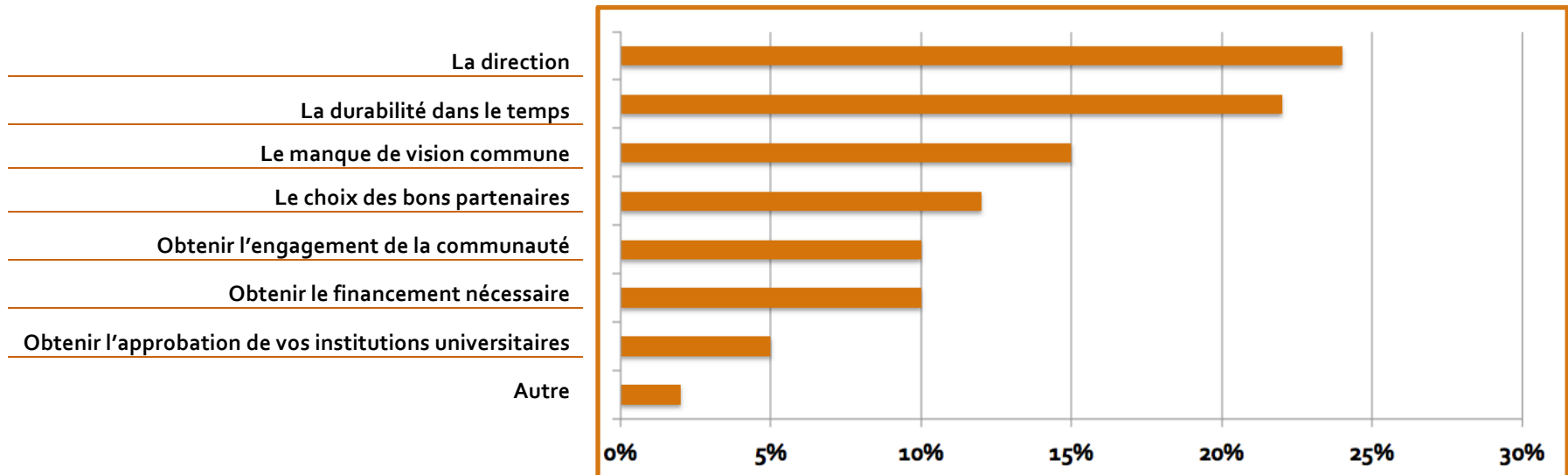
Au cours du sommet, un vote électronique a été utilisé afin d'obtenir instantanément le point de vue des participants au sujet de questions spécifiques. Voici les questions d'évaluation ainsi que les résultats.

1. Quelles séances avez-vous trouvées les plus utiles (en choisir trois)?



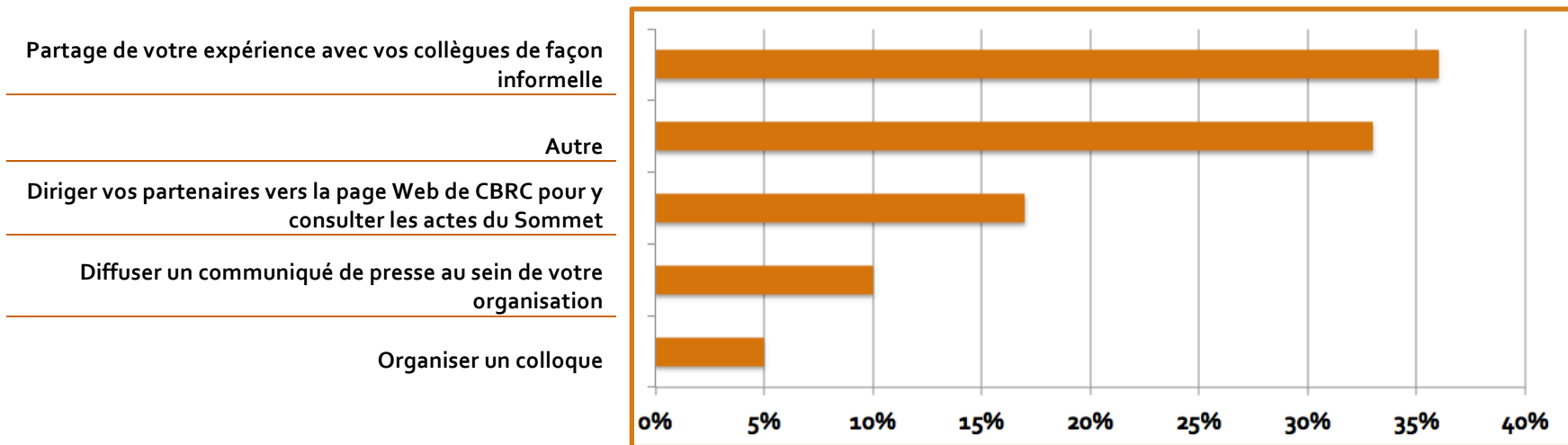
2014 sommet national—actes du sommet

2. Qu'est-ce qui selon vous représentera le plus grand défi dans l'établissement d'un pôle d'excellence dans votre communauté?

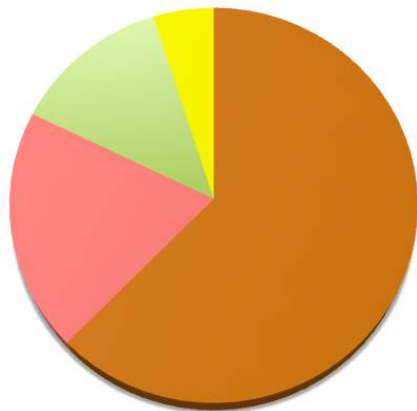


2014 sommet national—actes du sommet

3. À l'aide de quels moyens de diffusion allez-vous donner suite au sommet (en choisir 3)?



4. Dans l'ensemble, je suis satisfait de ce sommet



5. La chose à laquelle j'ai le plus hâte une fois de retour à la maison est...

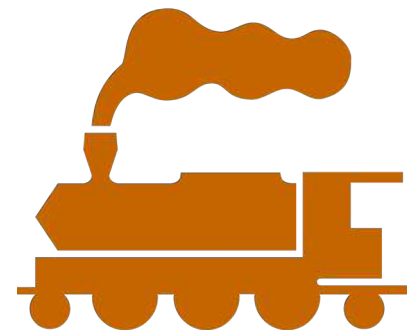
Discuter des principes de recherche partenariale
communauté-université avec mes amis et ma
famille — 55 %



Dormir dans mon lit — 37 %



Avec le décalage horaire et le voyage, je ne
serai pas à la maison avant deux jours! — 8 %



Une proposition de partenariat

Comme indiqué dans l'ordre du jour, à la suite du Sommet national, des représentants de Recherche partenariale du Canada et d'autres partenaires se sont réunis pour discuter des étapes dans l'élaboration d'une proposition de pôles régionaux en recherche partenariale. Le Centre for Community-Based Research (CCBR) dirige l'élaboration de la proposition avec le soutien important d'autres partenaires de CBRC. Restez à l'écoute au cours des prochaines semaines pour plus d'information ainsi que pour connaître les façons de vous impliquer.

Prochaines étapes :

1. Une analyse du travail du groupe sera complétée afin de faire émerger des thèmes.
2. Une ébauche des indicateurs identifiés sera distribuée et vos commentaires seront sollicités.
3. Nous sommes tous responsables de diffuser ces actes ainsi que les autres informations au sujet du Sommet national (<http://bit.ly/1vbJX2N>).

Forum étudiant en recherche partenariale communauté-université (CCCR)

Le forum étudiant a commencé par une discussion sur l'apprentissage à partir des expériences vécues. Les participants ont discuté de leurs expériences et de leurs connaissances en matière de recherche partenariale, et ont discuté de ce que la recherche partenariale ou le travail en partenariat communauté-université signifie pour eux – tout en incluant ce que la recherche partenariale communauté-université n'est pas.

Une ébauche des indicateurs d'excellence a été partagée et les commentaires des étudiants ont été sollicités. Voici les suggestions compilées pour chacun des quatre indicateurs :

Contributions des étudiants aux indicateurs d'excellence

La pertinence communautaire

- Implique de s'assurer de l'applicabilité des processus et des sujets de recherche.
- L'appropriation de la recherche devrait être partagée, ou être largement enracinée dans la communauté – se l'approprier et avoir une influence sur sa direction.
- Doit valoriser la communauté ainsi que son expertise tout au long du processus de recherche
- Doit éviter le symbolisme
- Questions centrales : Comment y parvenir de façon significative? Comment faire pour que ça soit significatif pour la communauté? Qui est représentatif de la communauté? De qui est formée la communauté? Quelles voix sont entendues?
- La recherche devrait émerger de la communauté/des membres
- Il est possible de poser des questions directrices : jouer un rôle de facilitateur en posant les bonnes questions à la communauté, sans fournir les réponses à leur place.
- Doit être intentionnel et authentique – s'assurer d'une pertinence communautaire dans tous les domaines du processus de recherche
- Le processus doit être honoré : s'assurer que les voix sont entendues, procurer un espace pour les voix dissidentes ou contradictoires; un consensus peut ne pas être possible, mais il faut le rechercher.
- Nécessite le développement de solides relations avec la communauté, une immersion complète – faire déjà partie de la communauté lorsque la recherche commence; créer des bases solides au sein de la communauté.
- Être invités et bienvenus au sein de la communauté : « devraient être invités à la table par la communauté, et non pas se contenter de mettre la table. »
- Développer des relations de confiance
- Porter une attention supplémentaire sur les impacts
- Degré d'urgence des questions : considérer les réalités de la recherche ainsi que le temps et les ressources nécessaires pour avoir un impact; peut être difficile s'il y a un sentiment d'urgence dans la communauté.

Contributions des étudiants aux indicateurs d'excellence

La participation équitable

- La communauté contribue à définir la question de recherche, par opposition à un besoin défini par quelqu'un de l'extérieur : la définition d'un projet ou d'une question de recherche devrait être un processus de collaboration impliquant tous les partenaires.
- Les gens qui sont à l'étude peuvent aussi être chercheurs : importance des modèles de recherche par les pairs et de la formation de chercheurs de la communauté.
- La décision de participer à des modèles traditionnels de recherche dépend fondamentalement de qui tient les cordons de la bourse et des compétences techniques : les structures de financement dominantes et un accent mis sur des compétences techniques spécifiques peuvent créer des déséquilibres de pouvoir au sein du processus de recherche
- Question centrale : Quel type de financement et de renforcement des capacités sont nécessaires pour atteindre les dynamiques de pouvoir dans la recherche partenariale?
- Le processus de recherche devrait être davantage axé sur le savoir.
- L'élaboration d'un budget participatif
- Réflexivité : tous les partenaires de recherche devraient continuellement reconnaître et évaluer leur propre position et leur pouvoir au sein du processus de recherche relativement aux autres partenaires de recherche.
- Doit impliquer de la flexibilité
- Question centrale : Est-ce qu'équitable est le mot juste? Est-ce que significatif serait préférable? Qui est la communauté? Quel est votre intérêt? Concerne-t-il seulement les organisations formelles?

Contributions des étudiants aux indicateurs d'excellence

Le design de recherche

- Importance de la relation et de l'établissement d'un rapport de confiance avant l'élaboration d'une proposition
- Importance de s'assurer d'une communication efficace et accessible avec la communauté (apprendre la langue, assurer une interprétation, utiliser un langage accessible par opposition à la un langage ou un jargon universitaire).
- Important de communiquer la théorie et l'approche de recherche avant de commencer le processus de recherche; autrement, puisqu'il n'y a pas toujours une théorie adéquate dès le départ, les chercheurs doivent faire l'effort d'apprendre de la communauté afin de créer une théorie et une compréhension de la question de recherche partagées.
- Toujours tenir compte de l'éthique et des protocoles ou normes propres à la communauté.
- Par exemple, en approchant les bons gardiens (tel que déterminé par la communauté) et en obtenant le soutien et la compréhension de dirigeants communautaires respectés (par exemple, les aînés).
- Le design nécessite le consentement et l'orientation de la communauté.
- Le design de recherche est un processus; cela exige beaucoup de temps.
- Le design devrait envisager la propriété, le contrôle, l'accès et la possession de la recherche et de ses conclusions.
- Devrait se centrer sur l'autonomisation des communautés et leur donner la possibilité de s'engager dans leurs propres recherches.
- Renforcer les capacités des communautés et des chercheurs aux différentes étapes de la conception de la recherche afin qu'ils puissent poursuivre la recherche, l'évaluation ou le plan d'action dans le futur.
- Renforcer les capacités afin qu'ils puissent continuer à aborder les problèmes des communautés ou du moins comprendre comment ils pourraient aborder les questions à partir de ce cadre.
- Les chercheurs ont aussi besoin de formation, tant sur le plan de la méthodologie que des protocoles communautaires et culturels – l'apprentissage bidirectionnel entre les chercheurs et la communauté est clé.
-

Contributions des étudiants aux indicateurs d'excellence

L'action et le changement

- Favorisé par le jumelage des étudiants et chercheurs avec les communautés. Ils travaillent en tandem pour créer et promouvoir une action et un changement qui sont pertinents pour la communauté et ses besoins.
- Importance de l'impact de la recherche : Comment entraîner un changement pour le mieux avec votre recherche? Que signifie ce changement pour les différentes parties prenantes?
- Les propositions d'actions et changements résultant de la recherche devraient cibler les forces et les faiblesses de la communauté; implique un processus de cartographie des atouts.
- Implique une évaluation et une consultation communautaires
- Importance des intersections : analyse multiniveaux des possibilités d'actions et de changements
- Requiert des relations durables : importance de maintenir les relations une fois qu'on a quitté le terrain/la communauté et importance de réfléchir aux responsabilités et aux attentes des parties prenantes.
- Implique de fournir et de partager les ressources et les relations avec la communauté.
- Les plans d'action constituent un des principaux résultats de la recherche; ils doivent être élaborés en collaboration.
- Question et considération clé : Comment pouvons-nous impliquer les gouvernements et les dirigeants politiques? Ces acteurs sont inextricablement liés à l'action et au changement.
- Différentes stratégies de diffusion des connaissances : sensibiliser grâce à des méthodes alternatives telles que les médias, des documentaires, des films, etc. Utiliser les arts créatifs de l'engagement.

Certaines catégories supplémentaires d'excellence ont été suggérées :

- **Degré de préparation de la collectivité** : Importance de mesurer la volonté, l'ouverture et la détermination à participer à la recherche. Il

peut y avoir des obstacles à la participation qui doivent être abordés avant qu'une recherche fructueuse ne soit possible.

- **L'engagement communautaire** : Concerne la participation équitable; la recherche peut être pertinente et les chercheurs peuvent désirer une participation équitable, mais la communauté est-elle disposée et apte à s'engager dans la recherche? Les obstacles à l'engagement doivent être abordés. Nous devons nous demander : à quel point les communautés sont-elles prêtes à aborder les problèmes et le processus de recherche? Comment pouvons-nous impliquer des gens qui sont vraiment représentatifs de la communauté? Savons-nous ce que les communautés pensent du processus? Qu'est-ce que la communauté considère comme étant des indicateurs de succès pour ce projet particulier? Ces questions peuvent renvoyer à l'importance d'encourager une « évaluation participative » sur une base itérative.
- **Une participation significative** : Contrairement à équitable; veiller à ce que la participation soit significative et partagée de manière appropriée pourrait constituer une meilleure catégorie d'excellence à atteindre; s'inscrit dans un processus de recherche interprétatif.

Le forum étudiant s'est conclu par une discussion sur les possibilités de formation professionnelle et les moyens de s'impliquer davantage dans la recherche partenariale communauté-université. Les étudiants ont présenté une liste de suggestions des formes que l'appui de CBRC ou d'autres pourrait prendre. Ils sont résumés brièvement ici :

- Promouvoir la sensibilisation et un discours positif au sujet.
- Retraites ou camps pour les hôtes.
- Formation de recherche.
- Emplois et stages rémunérés.
- Bourses d'études.
- Promotion et organismes subventionnaires.
- Diffusion dans le cadre de cours.
- Ateliers et webinaires.
- Série de conférences.
- Programmes de mentorat.
- Boîte à outils en ligne.
- Médias sociaux.

Pour plus de détails, s'il vous plaît contactez Taylor Marlow à : taylor@communitybasedresearch.ca.

2014 sommet national—actes du sommet

Merci à nos commanditaires!



CENTRE FOR
COMMUNITY
BASED RESEARCH



Community-Based Research Canada
Recherche partenariale du Canada



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada

L'équipe de CCBR



2014 sommet national—actes du sommet

